

XVIIIème Assemblée Générale

- **Allocution du Président** 1
- **Rapport moral du Secrétaire Général** 2
- **Rapport financier** 4

Activités

- Dîner annuel de l'Association 4
- Table ronde sur la langue arabe en France 5

Nouveau code du travail 6

Nouvelles culturelles

- Si la Syrie m'était conté *Christian Lochon* 6
- Ateliers du Management du patrimoine méditerranéen (villes mortes de Syrie) 7
- Séminaire du programme Euromed Heritage 4 de l'U.E. à Damas 8

La Syrie à Paris

Manar Hammad

- Byzance, Istanbul et leurs influences sur les villes syriennes 8

- Les châteaux du désert *Valérie Matoïan* 8

- Les trésors de la ville d'Ugarit *Abdallah Naaman* 9

- L'histoire des orientaux de France *Mamdouh Kachlan* 9

- Exposition de peinture 10

- **Carnet** 10

- **A lire** 10

- **In Memoriam** 12

La XVIIIème Assemblée Générale de l'Association d'Amitié France-Syrie s'est tenue le 4 juin 2010 au Centre culturel arabe syrien. Outre les allocutions du Président, du Secrétaire Général et de la trésorière, elle a été marquée par la projection sur écran de notre nouveau site internet

www.francesyrie.org.

Le Président constate que le quorum est atteint et ouvre la séance à 18 heures.

Allocution du Président

Mes chers amis,

L'assemblée générale ordinaire que j'ai l'honneur et le plaisir d'ouvrir à nouveau aujourd'hui est la dix-huitième de notre Association. 18 ans ! C'est l'âge légal de la majorité en France et dans beaucoup de pays, l'âge où les jeunes garçons et les jeunes filles deviennent des hommes et des femmes et entrent dans la vie des adultes. Beaucoup le considèrent comme le plus bel âge, comme le chantait admirablement Dalida dans « Il venait d'avoir dix-huit ans » un de ses plus grands succès. Dans tous les cas c'est une étape importante. Elle mérite que l'on s'y attarde quelques instants. C'est ce que je vais tenter de faire ce soir.

Ceux d'entre vous qui nous ont rejoints dès le début de notre aventure peuvent mesurer le chemin parcouru depuis cette année 1992 où, à l'initiative des ambassadeurs Fernand Rouillon et Henri Servant, notre président d'honneur, notre Association a vu le jour et n'a cessé depuis de se développer et de témoigner de l'amitié entre nos deux pays.

Ce témoignage s'est manifesté de multiples façons, qu'il s'agisse de voyages d'études en Syrie, des rencontres culturelles et artistiques: conférences, tables rondes, soirées musicales, etc...., de notre rituel dîner annuel toujours aussi couru, de notre « Lettre », le bulletin de liaison de notre Association, et enfin, tout récemment, comme je vous l'avais promis l'an dernier, le démarrage de notre site Internet (www.francesyrie.org) grâce au volontarisme et à la ténacité de May Abdulhak, notre chargée de la communication et au concours précieux et déterminant de notre ami Wafic Saïd, président de la Safinvest.

Certes, ce parcours du combattant n'a pas été tous les jours un long fleuve tranquille. Nous avons connu et affronté les crises et les vicissitudes des relations entre la France et la Syrie. Mais, même aux pires moments, nous avons su faire face et maintenir le cap en poursuivant résolument notre chemin, convaincus que, comme dans les conflits familiaux, les tensions finiraient par s'apaiser et les personnes par se retrouver et s'apprécier.

La XVIII^{ème} Assemblée Générale

C'est ce qui s'est effectivement produit et se poursuit heureusement depuis bientôt deux ans. Exactement à partir des rencontres à Paris et à Damas des présidents Nicolas Sarkozy et Bachar al- Assad du 12 au 14 juillet et du 3 au 5 septembre 2008. On peut, sans exagération, parler d'une nouvelle ère dans la longue histoire des relations entre la France et la Syrie. Certains vont jusqu'à évoquer un axe Paris-Damas.

Cette embellie des relations entre nos deux pays n'a cessé de se manifester dans tous les domaines. On ne compte plus les nombreux et fructueux



Mme Lamia Chakkour, Ambassadeur de Syrie et M. Maher Kabbani, Directeur du Centre Culturel

déplacements des ministres et hauts responsables français et syriens entre Paris et Damas. Aucun sujet n'échappe à cette intense et remarquable coopération, pas même les plus difficiles et les plus sensibles. Nous venons de le constater ces derniers jours avec l'heureux dénouement de l'affaire de la jeune universitaire française Clotilde Reiss détenue depuis près d'un an à Téhéran. Sa libération obtenue grâce notamment à l'intervention de la Syrie a aussitôt été saluée par le président Sarkozy qui a tenu à remercier nommément le président al-Assad. Tout cela est d'excellente augure et un

stimulant à la poursuite de notre action. Avant de donner la parole aux membres de notre Bureau, qui chacun dans son domaine, vous rendra compte des activités de la saison écoulée et des projets de celle à venir, permettez-moi de remercier le centre culturel arabe syrien, son directeur Maher Kabbani et ses collaborateurs pour leur accueil toujours aussi chaleureux et amical.

A tous et à toutes merci de votre présence, de votre confiance et de votre fidélité.

Bernard Lanot

Rapport Moral du Secrétaire Général

Depuis la dernière assemblée générale le bureau de l'association s'est réuni 9 fois, soit environ une réunion par mois, pour assurer la gestion de l'association et l'organisation de ses activités.

Activités du Président

Le Président a été convié par Mme l'Ambassadeur de Syrie à l'occasion du départ de M. Eric Chevalier, nouvel ambassadeur de France en Syrie. Des personnalités du ministère français des Affaires Etrangères et des hommes d'affaires syriens participaient à cette manifestation.

Il a assisté à l'allocution du ministre syrien des Affaires Étrangères, M. Walid el Mouallem, faite à l'Académie Diplomatique Internationale le 30 septembre 2009, et qui avait pour thème: Les Relations entre la Syrie et

La XVIII^{ème} Assemblée Générale

la France: «Horizons et impact régional », et ce, dans le cadre de sa visite à Paris. Le Président a été invité à la réception organisée par l'ambassade du Liban à l'occasion de la fête nationale le 23 novembre 2009.

Manifestations

Les activités de notre association se sont déroulées comme les années précédentes par l'organisation de trois manifestations

La conférence de M. Baudoin Dupret avec pour titre « La Syrie au présent » s'est tenue le mercredi 13 janvier 2010 au Centre Culturel Syrien.

Le dîner annuel a eu lieu le 22 mars 2010, au restaurant Al Diwan. Il a rassemblé une centaine de personnes, toujours dans la traditionnelle atmosphère amicale et conviviale. Mme Lamia Chakkour, ambassadeur de Syrie, M. Patrice Paoli, Directeur d'Afrique du Nord et Moyen-Orient au ministère des Affaires Etrangères, M. Bruno Levallois Président du Conseil d'Administration de l'IMA et le Père Lelong, nous ont fait l'honneur et le plaisir d'y participer. Malheureusement notre Président d'honneur M. Henri Servant a été empêché d'être parmi nous.

La troisième manifestation, la table ronde sur l'enseignement de l'arabe en France se tiendra à la suite de l'assemblée générale de l'association, avec M. Bruno Levallois, inspecteur de langue arabe en France et Président du Conseil d'administration de l'IMA. Cette table ronde sera animée par notre vice-président, M. Christian Lochon.

Activités de communication

Publication : L'AFS a publié son bulletin périodique semestriel, « La Lettre de l'Association d'Amitié France-Syrie ».

Site Web: Suite à l'appel d'offres qu'elle a lancé, l'association a choisi un prestataire, qui a réalisé le site et dont vous aurez une démonstration à la fin de cette intervention.

Nous avons donc respecté l'engagement pris auprès

de vous, de réaliser un site pour l'Association dans un délai d'un an.

D'autres événements se sont déroulés en parallèle. M. Philippe Marini, président du Groupe sénatorial France-Syrie et initiateur du site lasyrie.net, a proposé de céder le site « lasyrie.net » à notre Association.

Nous avons eu deux réunions avec le prestataire de ce site et convenu avec lui des modalités du transfert du site.

Désormais, le site « lasyrie.net » appartient à notre Association, depuis le 1er juin 2010. Comme nous ne pouvons pas garder deux sites qui ont le même objet, nous nous proposons d'effectuer une fusion-absorption ce qui nous permet de garder les informations et la documentation des deux sites.

D'ici la fin de l'année, nous allons étudier toutes les questions techniques concernant cette fusion, sachant que les deux sites n'utilisent pas les mêmes logiciels, puis nous transférerons le contenu d'un site dans l'autre.

Projet pour 2011

Le bureau a l'intention d'organiser un voyage d'une durée d'une semaine en Syrie au printemps 2011. Nous chercherons à minimiser le temps des transferts, éviter les emplois de temps trop chargés pour profiter pleinement de chaque lieu visité, et assurer le confort des participants par le choix d'hôtels 5*.

Questions des participants

1-L'un des participants fait part d'un projet qu'il a élaboré pour l'organisation d'un voyage en Syrie, et demande s'il serait possible que les participants au voyage organisé par l'Association se joignent à son groupe.

Deux autres participants se sont portés volontaires pour participer à l'organisation du voyage.

Toutes les propositions et toutes les bonnes volontés étant les bienvenues, le bureau s'est engagé à les inviter prochainement à une réunion spécifique sur ce sujet pour en débattre

2-Un participant a proposé au bureau de participer à une table ronde sur les « Relations Franco-Syriennes et leur évolution » qui sera organisé par l'association d'étudiants d'une grande école.

Le bureau est très heureux d'accueillir cette proposition et l'assure de l'aider à trouver un conférencier parmi ses adhérents pour participer à cette table ronde.

3-Deux participants se sont portés volontaires pour organiser le dîner annuel en 2011 et, éventuellement proposer un autre restaurant. Le bureau leur rappelle les critères de choix: (cuisine syrienne, accueil de l'ordre de 100 convives, facilité d'accès par les transports en commun, prix...), et qu'il est ouvert à toute proposition.

Sami Chatila

Rapport financier

L'Association est en bonne santé financière. Elle dispose d'un solde créditeur de 6.070 euros, et cela malgré les dépenses liées à la mise en place et au développement d'un site internet qui se sont élevées à 3000 euros environ.

Le coût annuel du plan d'hébergement et de la gestion du nom de domaine s'élèverait à 307 euros.

Le site web AFS est désormais public depuis le 5 mai 2010. Il peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.francesyrie.org>.

Il comprend deux arborescences principales, l'une propre à l'AFS qui reprend les objectifs, l'agenda, la composition du conseil d'administration, l'adhésion, la lettre de liaison et rend compte de la vie de notre Association ; et la seconde arborescence concerne la Syrie à proprement parler, avec différentes rubriques d'actualités, de culture, tourisme, économie, ainsi que des rubriques pratiques dont les listes des gouvernements et les adresses utiles.

Un appel est lancé à nos membres afin qu'ils contribuent à alimenter ce site en nous fournissant tous documents et informations d'actualités.

Le Président demande à l'Assemblée Générale de voter l'approbation des rapports moral et financier. Tous deux sont adoptés à l'unanimité.

L'Assemblée Générale adopte une résolution relative au changement de domiciliation du siège de l'Association. En effet, la société de services AFC, antérieurement située 11bis, rue du Colisée et auprès de laquelle l'AFS était domiciliée depuis 1992, a transféré ses locaux au 17 rue du Colisée, 75008 Paris.

Après diverses interventions, notamment MM. Corvez, Assouad, Boustani et Terzikhan, le Président lève la séance à 19 heures et déclare close la XVIIIème Assemblée Générale de l'Association d'Amitié France-Syrie.

May Abdulhak

Activités

Dîner annuel de l'Association d'Amitié France Syrie

Le dîner annuel de notre Association s'est tenu le 22 mars au Restaurant Al Diwan et a rassemblé plus d'une centaine de personnes dans une atmosphère conviviale et chaleureuse.

Mme Lamia Chakkour a rappelé à cette occasion que les relations bilatérales entre les deux pays ont repris il y a vingt mois et a indiqué que celles-ci revêtent l'aspect d'un « partenariat global » selon la qualification adoptée par M. François Fillon, premier Ministre lors de sa visite à Damas en février.

Elle a salué ensuite le travail d'excellence qui est en cours d'accomplissement dans ce but à la fois par les communautés syrienne en France et française en Syrie.

M. Paoli a salué l'action de l'Association d'Amitié France-Syrie pour le renforcement des relations entre la France et la Syrie. La relation entre les deux pays se porte bien et devient de plus en plus riche et intense. Il a remercié ensuite l'Association d'exister et de porter sa noble cause.

MA

Table ronde sur l'enseignement de la langue arabe en France

Cette table ronde réunissant trois observateurs de l'enseignement de la langue arabe en France, MM. Yahya Cheikh, franco-marocain, agrégé d'arabe et qui mène une campagne associative pour la promotion de cette langue, Bruno Levallois inspecteur général d'arabe et donc la plus haute autorité de l'Etat dans ce domaine, et qui préside également aux destinées de l'Institut du Monde Arabe, Christian Lochon, examinateur d'arabe pour les concours de l'Etat et président d'honneur de l'Observatoire de l'Enseignement de la Langue Arabe en Europe (fondé en 2008).

M. Bruno Levallois devait rappeler qu'en Europe, c'est notre pays qui promeut le plus l'enseignement officiel de la langue arabe, favorisant les centres de recherches et d'études de la langue arabe à l'étranger, notamment l'Institut Français de

Damas, où se forment les meilleurs arabisants français sous le tutorat de professeurs syriens de haute qualité. Dès le cycle primaire, l'arabe est enseigné en sous-traitance, confié à des professeurs détachés du Maroc, d'Algérie et de Tunisie. Une coopération existe entre les missions culturelles de ces pays à Paris et le ministère Français de l'Education Nationale. Ce dernier, en échange, assure l'enseignement de l'arabe dans les lycées franco-marocains au royaume alaouite. Comme 99,4% des élèves, au

cycle secondaire, apprennent l'anglais, les autres langues sont défavorisées, à part l'espagnol (25%) et l'allemand (12%). Seulement 9000 élèves (0,17%) à tous les niveaux apprennent l'arabe dans 240 collèges et lycées. Dans l'enseignement supérieur, de nombreuses universités ont ouvert des départements d'arabe. L'inspection générale d'arabe et les universitaires linguistes se penchent sur le problème du développement de méthodes d'enseignement d'arabe langue seconde basées sur la création d'une grammaire fonctionnelle de l'arabe et tenant compte de la

variation dialectale.

Christian Lochon a constaté l'augmentation du nombre de candidats à l'épreuve optionnelle d'arabe dans les différents concours de recrutement de fonctionnaires (A,B ou C). C'est que, pour l'arabe, seules comptent les notes au-dessus de la moyenne, le candidat n'étant pas pénalisé

pour des notes inférieures à 10.

Ce qui permet d'obtenir, sans risque, des points supplémentaires précieux pour le classement. Au ministère des Affaires Etrangères, le nombre de candidats à l'épreuve d'arabe dépasse maintenant celui de ceux qui choisissent l'allemand. D'autre part, dans le secteur associatif, de nombreux parents arabophones confient leurs enfants à de nouvelles structures d'enseignement linguistique, soit rattachées à des mosquées ou à des centres non confessionnels situés dans les banlieues. Pour cela, l'Association



MM. Levallois et Cheikh

de l'Observatoire de l'Enseignement de la langue arabe en Europe organise des journées pédagogiques offrant aux enseignants d'arabe l'apprentissage des méthodes modernes tenant compte de l'environnement linguistique dominant qui est bien sûr le français. Présidé par M. Ahmed Dabbabi, l'Observatoire multiplie les contacts avec les structures d'enseignement de l'arabe des autres pays européens afin de bénéficier des progrès réalisés dans le domaine de la contrastive.

D'ailleurs M. Yehya Cheikh, très à l'écoute des demandes des associations des parents d'élèves qui ne trouvent pas toujours dans l'enseignement public la possibilité de faire donner un enseignement de l'arabe à leurs enfants, participe à cette recherche, que mène

également, dans le cadre de son association «SELEFA » M. Roland Laffitte qui a été un de nos brillants conférenciers et qui est présent ce soir. Des études portent sur le prénom des enfants afin de familiariser l'ensemble des élèves d'une classe à la signification de leurs prénoms (Warda ou Rose, Afaf ou Virginie, Assad ou Léon, etc...). M. Cheikh organise également des colloques consacrés à la promotion de la langue et de la culture arabes. Une coopération entre l'IMA et les centres culturels arabes en France, permet déjà de faire prendre conscience que l'enseignement de l'arabe doit être adapté à la société et qu'il nécessite l'emploi d'une méthodologie renouvelée.

N.D.L.R.

Nouvelle législation sur le travail

Le Président Al Assad a promulgué la loi n°17 concernant le droit du travail, et les relations dans le secteur privé, mutualiste et mixte. Cette loi compte 277 articles. Elle vient remplacer la loi n°91 de 1959.

La réforme du code du travail est une des avancées majeures pour le pays. Elle apporte de la flexibilité, tant dans le lien contractuel (la transformation de CCD en CDI au bout d'un an n'est plus automatique), que dans la rupture (le licenciement est encadré mais possible, notamment pour motif économique).

La législation est aujourd'hui mieux adaptée à une économie en pleine mutation.
(Bulletin Mission Economique Damas. Juin 2010).

Nouvelles culturelles

Si la Syrie m'était contée. Un voyage de Damas à Mari (mars 2010)

Du 11 au 22 mars, l'Amicale Marc Desroches s'est rendue en Syrie après avoir élaboré un itinéraire confié à la gestion du voyageur Arts et Vie (Paris). De la vingtaine d'amis qui constituait le groupe, 3 seulement s'étaient déjà rendus dans ce pays. Le guide syrien Chamel Daghestani et Christian Lochon assuraient l'encadrement culturel. Une découverte de Shahba (Philippopolis), Qanawat

et Bosra permit une initiation à la longue histoire de la Syrie, cananéenne, romaine, arabe. Puis le parcours à pied de la Via Recta de Damas (1km700) qui traverse le souk de Midhat Pacha, la vieille ville et le quartier chrétien de Bab Chargui-Bab Touma très enjolivé à l'occasion de la célébration en 2009 de l'Année Saint-Paul organisée conjointement

par le Gouvernement et les autorités religieuses chrétiennes syriennes. Le Musée Archéologique, la Mosquée des Omeyyades dont le temenos abrita successivement un temple phénicien de Haddad, romain de Bacchus et l'Eglise Saint Jean Baptiste, (Yahya dans le Coran), dont le catafalque est visité par des croyants musulmans et chrétiens.

Les étapes de Maaloula, dont le sentier à travers la montagne a été réaménagé, du Krak des Chevaliers (excellent restaurant au pied de la forteresse) nous conduisirent à Lattaquié, ville de naissance de notre Président Bernard Lanot. D'Ougarit où fut découvert l'abécédaire le plus ancien, puis par le château de Saladin, dont la Fondation de l'Agha Khan a entrepris les indispensables consolidations, notre car nous emmena sur cette belle route de montagne, traversant le fameux lieu d'estivage de Slenfé, vers Alep qui fut la deuxième ville la plus importante de l'Empire Ottoman. Les souks, le quartier chrétien à la dizaine d'églises de tous rites, la nouvelle promenade aménagée sur les deux rives du Kouïïk, la citadelle exceptionnelle, enthousiasmant le visiteur. Ce sera l'occasion de se rendre au Monastère de Saint Siméon (60km), à l'église de QalbLozé dont le style architectural sera adopté au moment des Croisades et transféré en France

sous l'appellation d'art « roman ». Dans le massif calcaire, les ruines des villes de Cyrhus, Serjila, Bara, témoignent d'une civilisation citadine raffinée. Le regretté Georges Tate expliquait que leur abandon au XIIe siècle était dû à une rupture d'alimentation des eaux souterraines due à des causes sismiques.

Puis en suivant l'Euphrate et en visitant la citadelle de Jabar superbe pour son panorama, celle de Halabiya, la ville de Resafa (Sergiopolis), nous gagnerons Deir Ezzor, devenue une très grande ville avec des quartiers modernes. Après la visite du Mémorial arménien si émouvant construit récemment dans cette ville, ce sera Mari, qu'André Parrot puis J.C. Margeron fouillèrent avec passion, et dont ils publieront les découvertes (2200 av JC).

L'excellent réseau routier permettra au groupe de revenir de Mari, déjeuner à Deir Ezzor (nouveau restaurant très agréable « Rives de l'Euphrate »), et arriver à temps à Palmyre pour contempler le coucher du soleil sur l'oasis.

Ce fut un parcours accompli en car de 2500 km mais la qualité des hôtels Cham et du Planet (à Alep), le bon état des routes, la cuisine heureusement locale des restaurants d'étape auront contribué à le réaliser dans l'enthousiasme et la sérénité.

Christian Lochon

Les villes mortes de Syrie aux Ateliers du Management du Patrimoine Méditerranéen

M. **Samir Abdulac, vice-président de l'ICOMOS France** a traité des villes mortes de Syrie, dans le cadre des « **Ateliers du Management du Patrimoine Méditerranéen** » qui se sont tenus le 25 mai au Carrousel du Louvre, à Paris. Une journée de rencontres des pays de l'Union pour la Méditerranée impulsée par la Caisse des Dépôts et organisé par l'ONG Vocations Patrimoine, l'évènement avait pour objet de donner la parole aux pays et aux acteurs publics, privés, civils et scientifiques de l'espace méditerranéen autour d'un thème fédérateur :

la valorisation économique et touristique du patrimoine culturel et naturel.

Les villes mortes en Syrie constituent un ensemble de 600 villages s'étendant dans un massif calcaire d'une longueur de 100 à 120 km et d'une largeur de 20 à 25 km, qui a été urbanisé à la fin de la période romaine, puis a été abandonné pour diverses raisons. Cet ensemble a néanmoins conservé des structures intactes qui témoignent de la vie rurale lors de l'expansion romaine qui s'est caractérisée par une période de paix et de prospérité. On y

trouve des églises, des monastères, des maisons, des pressoirs à huile etc.

Le problème de la préservation de cet ensemble se pose aujourd'hui, tout en y associant la population à un développement durable. Des financements s'avèrent nécessaires, en provenance de ressources publiques ou privées, européenne ou bilatérale avec des pays européens séparément ou encore des fonds de développement économiques arabes.

Un 1er projet a émergé avec l'aide de l'UNESCO, qui porte sur l'aménagement du site de Saint Siméon, qui prévoit l'adoption d'un certain nombre de mesures pour le tourisme sur ce site tout en assurant le développement urbanistique et économique des villages environnants.

http://www.dailymotion.com/video/xdhzun_samir-abdulac-vice-president-icomos_news.

Séminaire du programme Euromed Heritage 4 de l'Union Européenne

Le **programme Euromed Heritage 4** de l'Union Européenne en collaboration avec la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie, a organisé un séminaire international sur le thème « Economie du patrimoine et mécanismes de financement » les 6-8 juin 2010 au Musée National de Damas.

L'objectif du séminaire était de définir les modalités d'une mise en valeur du patrimoine dans une politique moderne de développement humain durable, compatible avec sa bonne conservation et la sauvegarde de ses valeurs. Le séminaire a également porté sur l'adaptation

des législations nationales aux directives internationales majeures, et a élaboré des recommandations pratiques pour la bonne organisation des services concernés et des mécanismes de financement des programmes de conservation et de restauration des sites culturels et des musées.

Le séminaire a rassemblé des représentants des autorités publiques méditerranéennes ainsi que des experts d'organisations internationales, actives dans le domaine du patrimoine, telles que la Banque Européenne d'Investissements, l'Aga Khan Trust, la GTZ, l'UNESCO, l'ICCROM et l'ICOMOS.

La Syrie à Paris.

Une intense activité culturelle et artistique syrienne s'est déroulée ce dernier semestre à Paris.

Conférences

M. Manar Hammad, Architecte DPLG, a donné le 5 février au Centre Culturel Syrien une conférence sur « *Byzance, Istanbul et leur influence sur les villes de Syrie* », où il met tout d'abord l'accent sur l'influence méconnue de la cathédrale de Bosra dans la conception de l'Eglise de Saint-Serge et Bacchus à Constantinople, ensuite sur le rapport entre la forme originale poly centrée des églises du sud de la Syrie et

de Sainte-Sophie. L'influence ottomane s'exerce pour sa part au 16ème siècle en Syrie lors de la construction et de l'alignement des minarets de quatre mosquées à Alep ; et Damas, voit l'édification de la Tékiyeh Suleimaniyeh et la Salimiyeh et du Khan Asaad Pacha.

Les Châteaux dans la steppe « Qusûr Al Bâdiyât », était le thème de la seconde conférence donnée par **M. Hammad** sous l'égide de l'association Troubadours, le 18 juin.

De la fin du septième siècle jusqu'à la moitié du huitième siècle, les princes Omeyyades multiplièrent les châteaux (environ vingt) en différents lieux de la steppe dite Bâdiyat ach Cham, qui s'étend du sud de l'Euphrate jusqu'au golfe d'Aqaba, à l'ouest du Wâdi Sirhân. La vindicte de la nouvelle dynastie Abbaside, installée à Baghdad, entraîna la ruine, souvent volontaire, de ces châteaux. Beaucoup tombèrent dans l'oubli.

La steppe se caractérise par le fait qu'il y tombait entre 50 et 150mm de pluie par an. Ces Châteaux étaient des complexes semi-urbains et avaient une unité de base ; à savoir que de l'extérieur, ils se présentaient sous la forme d'un palais byzantin tandis qu'à l'intérieur ils avaient la disposition d'un palais persan avec une cour centrale entourée d'appartements « beyout ».

Le portail de Qasr Al Hayr Al Gharbi se trouve au musée de Damas qui abrite les fresques au sol de ce château qui sont à la fois de tradition byzantine et persane ainsi que des stucs et différentes sculptures de personnages.

Qasr Al Hayr Al Sharqi se caractérise surtout par l'existence de trois aqueducs dont l'un est d'une longueur de 17 km, d'une mosquée construite en pierres de Palmyre, de colonnes en provenance d'Assouan, de décorations en terre cuite etc.

Enfin, plusieurs hypothèses circulent concernant les raisons qui ont présidé à la construction de ces châteaux, s'agissait-il de lieux de plaisirs et de pratique de la chasse ? d'entreprises agricoles ? ou encore étaient-ils le prétexte pour éloigner les princes omeyyades, trublions pour certains d'entre eux, du centre du pouvoir à Damas ?.

En février, c'était au tour de **Mme Valérie Matoïan**, chercheur au CNRS de donner une conférence sur « *Les trésors du Palais Royal d'Ougarit* ».

Après avoir rappelé l'histoire du site de Ras Shamra qui fut un empire prospère et marchand à la fin de l'âge de bronze (3.000 ans av.J.C.),

où a été découvert l'abécédaire de l'alphabet cunéiforme, situé entre les Empires Hittite et Egyptien, a évoqué les vestiges du Palais royal d'Ougarit qui occupe une zone de plus de 10.000 km². Ceux-ci sont essentiellement des objets ou de fragments d'objets avec décors de lotus et papyrus, sceaux, statuettes en ivoire, modèle de foie divinatoire en ivoire qui montre l'importance du Roi dans la protection des ougaritiens. Le Palais a livré également des matériaux précieux, dont le bois de cèdre, l'ivoire, l'agate, granit, matériaux vitreux d'aspect marbre, vaisselle de luxe en faïence polychrome, des instruments de musique, meubles polychromes et autres placages de fleurs d'or qui témoignent du raffinement de la civilisation de l'époque. Les références à l'Egypte sont nombreuses dans certains objets.

Présentation de livre

Toujours au Centre Culturel, **M. Abdallah Naaman**, écrivain et essayiste bilingue, a donné une conférence le 19 février 2010, Sur le thème de son livre « *Histoire des Orientaux de France, du 1er au XXème siècle* » (Editions Ellipses, Paris), au cours de laquelle il a souligné l'apport des français d'origine syrienne (ainsi que ceux des pays situés au Levant : Egypte, Palestine, Liban) à l'essor de la France des origines à nos jours.

Il rappelle que depuis les premiers siècles de notre ère, les orientaux écument la mer Méditerranée et deviennent les familiers de l'Europe qui sont les premiers à évangéliser. La Gaule connaît tour à tour leurs moines et leurs marchands, puis leurs cavaliers et leurs savants, enfin leurs voyageurs et leur élite pensante et industrielle. L'auteur s'est appuyé sur de nombreuses archives inédites, complétées par des témoignages oraux pour raconter les pérégrinations de ces orientaux sur le sol français pendant deux millénaires.

Exposition de peinture syrienne

C'est avec une grande joie que nous avons retrouvé **M.Mamdouh Kachlan**, directeur de la célèbre galerie Ebla de Damas, lors de sa récente exposition au Centre Culturel Syrien du 4 au 14 mai dernier.

M.Kachlan est très apprécié pour ses tableaux aux vives couleurs des maisons du Vieux Damas ou de personnages féminins symbolisant la maternité. Il aura été un pionnier pour faire connaître dans sa galerie damascène et dans de nombreuses villes européennes (Lille entre autres) les jeunes peintres syriens. A cette nouvelle exposition parisienne, M. Kachlan présentait également des œuvres de son épouse Mme Najoua Nahas.

Cet ancien professeur à l'Institut des Beaux-Arts de Damas, mais toujours jeune, est aussi l'auteur d'ouvrages consacrés aux artistes syriens contemporains où leurs œuvres sont reproduites et ainsi nous livre en permanence un témoignage exceptionnel de l'art pictural syrien contemporain.

CL

Les musicales

Des manifestations musicales syriennes se sont tenues à l'Institut du monde Arabe à Paris, dans le cadre **des musicales de l'IMA** en mars et avril, notamment :

- *Les derviches tourneurs de Damas*

avec le cheikh Abel Rahman Adelmawla, et **du festival de l'imaginaire** organisé par **la Maison des Cultures du Monde**.

- *Les trois virtuoses des luths*

Kinan Adnawi, ûd, Mohamed Osman, buzuq, Ibrahim Keivo chant, buzuq et baghlama

- *Flamenco et soufisme*

Chants d'amour d'Al-Andalus, Waed Bouhassoun, chant et ûd

- *Haman Khairi*, la grande voix d'Alep.

Enfin, à l'occasion **du festival de la musique** qui s'est tenu à l'IMA, sous le thème « le luth dans tous ses éclats », les artistes syriens du ûd, Qadri Dalal et Khaled Al-Jaramani se sont produits les 17 et 18 juin.

MA

Carnet

Le Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce Franco-Arabe à Paris, a élu le 9 juin à son Bureau Exécutif, **M.Bassam Ghraoui**, Président du Groupe Ghraoui et représentant l'Union des Chambres de Commerce Syrienne, **en qualité de vice-président de la Chambre**.

M.Samir Abdulac, a été nommé **vice-président de Icomos France**. L'ICOMOS étant le Conseil International des Monuments et des Sites.

A Lire

- **La lutte pour l'indépendance arabe**, par Patrick Seale (Fayard 2010- 26 euros).

Patrick Seale qui s'était signalé à notre attention il y a une vingtaine d'années par son « Assad de Syrie. La lutte pour le Moyen-Orient », référence incontournable pour tous ceux qui s'intéressent

à cette région et plus particulièrement à la Syrie, récidive aujourd'hui en nous offrant « La lutte pour l'indépendance arabe », traduit de l'anglais par Dominique Letellier et Aline Weil. Comme son titre l'indique ce très substantiel ouvrage (544 pages) retrace l'histoire du

Moyen-Orient au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle qui a vu la naissance de tous les Etats actuels de la région au lendemain de la fin de l'Empire ottoman.

Cette fois, il axe son récit sur la personnalité exceptionnelle de Riad Solh dont le rayonnement dépasse considérablement celui du seul Liban.

Plus qu'un livre, Patrick Seale nous offre un nouveau document de référence appelé lui aussi à faire date.

• *Liban, Syrie. Le mandat : 1919-1940*, par Henri de Wailly (Perrin 2010- 23 euros).

Rien ne prédisposait Henri de Wailly à s'intéresser à l'histoire de la Syrie et du Liban. Cet éminent historien, spécialiste des questions militaires, enseignant à Saint-Cyr et à l'Ecole d'Etat-major, a découvert les problèmes et les gens de cet « Orient compliqué » en étudiant le traumatisme qui a profondément marqué l'armée française au Levant en 1941, au cours des 35 jours de la guerre fratricide entre gaullistes et vichystes. Son livre « Syrie 1941. La guerre occultée » (Perrin. 2006), couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques, retrace minutieusement cette douloureuse période.

Si l'auteur se montre particulièrement critique sur les attermoissements de la politique française du mandat qui, écrit-il « a trahi l'immense espoir qu'elle avait d'abord incarné et déçu les Syriens et les Libanais », il est, par contre, confiant et plein d'espoir pour l'avenir notamment lorsqu'il écrit : « les animosités se sont estompées, Syriens et Français sont trop proches, leurs passés trop imbriqués et leurs cultures trop voisines pour que le dialogue se rompe. Il est temps de se retrouver ».

BL.

• *Palmyre, transformations urbaines*, par Manar Hammad (Editions Geuthner. Tél : 0146347130. geuthner@geuthner.com. 52 euros. 208 pages. Format 22x28cm. 215 photographies. 42 cartes et dessins).

Abordant la ville antique de Palmyre par son aspect urbain, cet ouvrage en décrit la forme aux différentes phases de son existence. Les monuments ne sont pas considérés pour eux-mêmes mais pour le rôle qu'ils jouent par rapport au reste de l'agglomération. La morphologie de la ville, ainsi que ses transformations, est rapportée à la morphologie du site (géologie, relief, organes d'écoulement de l'eau, érosion, dépression de la saline...).

Une analyse de la périphérie de Palmyre (vergers, nécropoles, murs défensifs, pistes d'accès et de contournement) permet ensuite de dégager un lien étroit entre l'implantation des pistes, celle des murs et la définition du territoire urbain. Enfin, l'existence d'une zone de type portuaire, destinée au commerce caravanier et baptisée caravanoport, s'impose et s'ajoute aux catégories traditionnelles de l'archéologie palmyrénienne.

• *Dans la prison d'Aboul-Ala* par Taha Hussein (Editions Milelli. www.editionsmilelli.com, 15 euros)

Abou-Ala d'al-Maara, qui vécut en Syrie au XI^{ème} siècle, est un poète qui exprime dans un style virtuose, une vision pessimiste de l'existence.

Lors d'un séjour en France, le principal intellectuel égyptien du XX^{ème} siècle, Taha Hussein, lui consacra un essai très personnel, qui nous fait pénétrer dans « la prison d'Aboul-Ala ». C'est non seulement le logis où le poète désespéré s'enferma pendant la majeure partie de sa vie, mais aussi la cécité qu'ils eurent tous deux en partage..

Cet essai est un dialogue passionné entre deux grands esprits des lettres arabes.

MA

In Memoriam

Adnan Bounni (1926-2008)

Adnan Bounni, a été l'un des fondateurs de l'archéologie syrienne. Il avait occupé pendant quarante quatre ans (1954-1998) le poste de Directeur du Service des fouilles à la Direction Générales des Antiquités et des Musées de Syrie.

M. Bounni a été chargé de la conduite d'un secteur des fouilles auprès de la mission Schaeffer à Ras Shamra. L'intérêt qu'il porte pour la région côtière de Syrie et les périodes de l'âge du bronze et de l'âge du fer lui permettra de participer avec Maurice Dunand et N. Saliby aux travaux d'Amrith et surtout à la première exploration de Tell Kazel.

La mission conjointe franco-syrienne qui sera fondée en 1975 et à laquelle il avait participé, pour explorer le site de Ras Ibn Hani permettra de jeter de nouvelles lumières sur l'âge de bronze, l'âge de fer et l'époque hellénistique, la période romaine tardive et byzantine ancienne. Cette mission, à laquelle est toujours associé Jacques Lagarce, qui est un modèle de la profonde collaboration franco-syrienne dans le domaine archéologique a donné lieu à la publication de nombreux rapports ainsi que d'un volume sur l'âge du bronze paru en 1998. Ce site servira également de chantier d'application à des étudiants syriens en archéologie, aujourd'hui aux responsabilités de la Direction des Antiquités.

Après s'être formé au contact de ses aînés français (dont Henri Seyrig, Robert Amy...), il consacrera l'essentiel de son activité scientifique à Palmyre. Il publiera *l'art palmyrénien* (en arabe) 1962, *Palmyre et les Palmyréniens* et, avec Khaled al-As'ad, en 1979, un très utile *guide de Palmyre*. M. Bounni a parfaitement illustré la collaboration scientifique et amicale qui aura régné entre spécialistes de nos deux pays.

MA

Jean-Pierre Masset (1936-2010)

Notre ami Jean-Pierre Masset, membre depuis le début de notre Association, nous a quittés le 21 mars dernier, une messe a été célébrée le 25 mars à Saint-Louis en l'Ile, à laquelle son épouse Françoise et ses enfants étaient entourés de très nombreux camarades de l'ENFOM, de collègues du Quai d'Orsay et des différentes associations auxquelles il participait, ainsi que des membres du Cabinet d'avocats où il était entré après sa retraite.

Admis en 1957 à l'ENFOM, il accomplit plusieurs missions à Paris et à l'étranger avant d'être intégré en 1964 au ministère des Affaires Etrangères qui le nomme à Moscou avant de lui confier des postes importants au Cabinet du ministre, à Washington, Bonn et New York. Nommé en 1989, ambassadeur à Islamabad, où il m'a succédé, puis à Téhéran et Copenhague, il prit sa retraite en 2001 pour entrer au Cabinet d'avocats Branche, Masset et associés.

Malgré ses différentes affectations, il n'a pas cessé de l'intérieur à s'intéresser à la zone Maghreb-Machrek et aux activités de notre Association, tant était grand son besoin de connaître, d'agir et de coopérer, notamment au sein de l'Association France-Danemark, qu'il présidait depuis 2002.

Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre national du Mérite, Jean-Pierre nous laisse le souvenir d'un ami fidèle, exigeant et chaleureux, toujours prêt à participer activement aux initiatives donnant à l'étranger une image favorable de notre pays.

Henri Servant

A NOS ADHERENTS

Rappel de cotisation pour 2010

***Le montant reste inchangé depuis l'existence de l'AFS il y a 18 ans :
30 euros payable par chèque à l'ordre de l'AFS.***

Merci de ne pas différer ce geste au risque de l'oublier.

La Trésorière